

Projet no 45 - Des enfants à sauver

La paroisse St-Étienne est l'une des 27 paroisses de l'archidiocèse de Khartoum au Soudan et la seule dont les Missionnaires d'Afrique ont la charge actuellement. Elle est située dans un quartier qui s'appelle al-Hajj Yousif. La paroisse comptait environ 10,000 fidèles avant l'indépendance du Soudan du Sud, en juillet 2011. À ce moment, la paroisse comptait sept succursales, une école secondaire, quatre écoles primaires et une école maternelle.

L'indépendance du Soudan du Sud, qui a suscité beaucoup d'espoir, de libertés et de meilleures conditions de vie, a occasionné un retour massif de nos fidèles dans cette région. Avant décembre 2013, le nombre de fidèles de la paroisse était réduit de moitié, car la grande majorité était regroupée dans des camps.

Malheureusement, l'enthousiasme et l'espoir que l'indépendance de leur pays suscitait ne dura pas longtemps. Le coup d'État manqué du 15 décembre 2013, suivi d'une guerre ethnique très meurtrière, a replongé une fois de plus la population dans un cauchemar. Pour se sauver, beaucoup ont fui au Soudan du Nord. La plupart d'entre eux sont revenus les mains vides avec des enfants qui avaient besoin d'une éducation. Alors, nos églises furent pleines. Nous sommes contents d'avoir des célébrations bien animées grâce au nombre de nos fidèles, mais cela crée de nouveaux défis.

Au niveau pastoral

Beaucoup d'agents pastoraux, de catéchistes et d'animateurs des différents groupes qui avaient suivi une formation



Église St-Étienne construite ces dernières années.

et qui sont partis au Sud ne font pas partie de ceux qui sont revenus. Tout le travail de former les catéchistes est à recommencer. Parmi les jeunes, il y a beaucoup de bonne volonté, cependant il leur faut un minimum de formation.

Parmi ceux qui sont revenus, nous en rencontrons – surtout parmi les jeunes – qui ont subi des formes de traumatisme suite aux événements qu'ils ont vécus dans le Sud. Depuis décembre 2013, les relations intertribales se sont beaucoup détériorées à cause de la violence. Ces tensions sont même ressenties dans le nord. Peu à peu, il y aura tout le travail de la réconciliation à faire dans la paroisse entre les différentes communautés.

Assistance en nourriture et en médicaments

Des mères de familles viennent chez nous pour chercher l'assistance soit pour nourrir leurs enfants, soit pour une assistance médicale, pour laquelle il n'existe pas de service gratuit. Nous recevons en moyenne 15 personnes par jour.

[Cliquez ici pour faire un don](#)

Actuellement, nous sommes en train de transformer une des vieilles succursales de la paroisse en centre médical où il y aura un cabinet de médecin, laboratoire et pharmacie; cela se situe au milieu d'un quartier jusqu'alors privé des services de soins médicaux de base. Nous entreprenons ce projet en collaboration avec un médecin local, le Docteur Wani.

Éducation

Un besoin toujours présent est celui des frais scolaires. Ici, l'école publique n'est pas laïque. Les élèves non musulmans connaissent une certaine discrimination dans ces écoles. Nos paroissiens préfèrent donc envoyer leurs enfants dans des écoles privées. Les frais de scolarité d'un élève du primaire dans une école privée est en moyenne 900 Pound soudanais par an (ce qui équivaut environ 135\$ CAD). Nous avons pu aider beaucoup d'enfants à poursuivre leurs études, car c'est le seul moyen pour eux d'espérer un futur. Ceux qui n'arrivent pas à payer sont purement et simplement renvoyés chez eux. Au cours de l'année scolaire, surtout à la reprise de l'école après les vacances, il y a toujours une grande affluence de parents dans notre cour.

Pour soulager un peu les parents, nous avons ouvert, l'année passée, deux écoles primaires (une pour les garçons et une autre pour les filles) et une maternelle, avec des frais beaucoup plus modestes : 500 Pound soudanais (75\$ CAD) pour le primaire et 400 (60\$ CAD) pour la maternelle. Les deux écoles primaires comptent, cette année, 697 élèves et la maternelle, 78. La majorité des élèves qui sont dans nos écoles viennent de familles démunies



Paul Hannon, Cardinal Wako, Martin Wullobayi, Emmanuel Tredou.

et sont incapables de payer les frais de scolarité. De plus, nous devons payer un salaire à 29 enseignants, à trois gardiens. Nous devons faire des réparations, payer les frais d'administration et les dépenses ordinaires comme les photocopies, et la formation continue des enseignants. Le salaire moyen de nos enseignants est de 800 Pound soudanais (120\$ CAD) par mois.

De l'aide pour sauver les enfants

Devant cette situation quasi impossible à gérer, afin de sauver ces enfants, nous nous tournons vers vous, chers bienfaiteurs et bienfaitrices du Canada. Grâce aux missionnaires canadiens Pères Blancs, nous connaissons votre très grande générosité et nous savons que l'amour pour les Africains est vraiment dans votre cœur. Vous avez foi en Dieu et vous croyez au travail des missionnaires. Sachez que les enfants vont prier pour vous.

Joël Ouedraogo, M.Afr.

[Cliquez ici pour faire un don](#)